

# L'HORIZON SANS FIN

10.05 → 05.10.25

De la Renaissance à nos jours

Design graphique : Studio Matters

[mba.caen.fr](http://mba.caen.fr)

CAEN.FR   

Musée des Beaux-Arts de Caen



Exposition réalisée avec  
la participation exceptionnelle  
de la Bibliothèque nationale  
de France

 Bibliothèque  
nationale de France



 sanef  
une société d'Abertis

 sanef 1077



M U S É E  
B E A U X  
A R T S  
C A E N

M U S É E  
B E A U X  
A R T S  
C A E N



Édouard Manet, *L'Évasion de Rochefort*, vers 1881.  
Huile sur toile, 79 × 72 cm. Paris, musée d'Orsay.  
Photo : © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay),  
Franck Raux

# L'horizon sans fin

## DE LA RENAISSANCE A NOS JOURS

10 mai - 5 octobre 2025

Dans le cadre du Millénaire Caen 2025  
Avec la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale de France

LE CHÂTEAU , 14000 CAEN, 02 31 30 47 70 MBA.CAEN.FR

CAEN  
NORMANDIE

CAEN.FR @ f

"Quand j'étais petit, je rêvais d'aller me promener sur la ligne d'horizon.  
Aujourd'hui, je me promène sur toutes les lignes de tous les horizons."

Jacques-Henri Lartigue  
(in *L'album d'une vie*, Seuil, 2003)

## SOMMAIRE

### Communiqué de presse

#### Parcours de l'exposition et œuvres disponibles pour la presse

Un parcours inédit dans les espaces du musée, depuis les salles d'exposition jusqu'au cœur des collections permanentes

#### PRÉAMBULE - Hall

#### PARCOURS I - Salles d'exposition temporaires

##### I Horizon et perspective

1. À hauteur des yeux
2. À perte de vue

##### II L'Horizon mis à nu

1. Au tranchant de l'horizon
2. Le plan redressé

##### III Partage de l'horizon

1. Contemplation
2. Le spectacle de l'horizon
3. Risque de confiscation
4. Horizons circulaires

#### PARCOURS II - Salles 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles

##### IV Suite sans fin. Devenirs abstrait de l'horizon

1. Réduction; verticale à l'horizon
2. Réduction; horizontale
3. Partition/Variation/Combinaison
4. Multi-horizon/Suggestion de paysage

#### COMPLEMENT - Installation interactive de Thierry Kuntzel

#### Zooms

La sculpture (extrait du texte de Michel Colot)

Horizon scénographique (Aurélie Coulon)

L'expérience du désert (Eric Marion)

#### Entretien avec

Mark Wallinger

Olafur Eliasson

Peter Verneerch

#### Le Millénaire Caen 2025

#### Les partenaires de l'exposition

#### Le musée des Beaux-Arts au cœur du Château de Caen

#### Informations pratiques et contacts presse

« Les horizons sont à des distances variables de l'œil,  
– puisqu'on appelle « horizon » l'endroit où l'air lumineux voisine la terre" »

Léonard de Vinci

10 mai - 5 octobre 2025



M U S É E  
B E A U X  
A R T S  
C A E N

# L'horizon sans fin

## DE LA RENAISSANCE À NOS JOURS

Dans le cadre du Millénaire Caen 2025

Avec la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale de France

Depuis la Renaissance, les artistes n'ont cessé de nous rendre sensibles aux nombreux paradoxes de l'horizon, impliquant la question de la perception, de la représentation et du partage de l'espace. S'il se matérialise par une ligne, l'horizon se déplace avec nous, peut se dissoudre dans le brouillard ou la tempête : il nous indique que le monde se poursuit au-delà de ce que nous en percevons. Qu'il donne l'illusion de la profondeur et unifie l'espace représenté, qu'il paraisse ouvrir la vue à l'infini, qu'il s'élève tel un barrage tranchant ou qu'il nous renseigne sur le rapport de l'homme à l'autre, l'horizon nous fournit les repères essentiels dont notre vision a besoin et fonde notre expérience du monde.

Depuis l'invention de la perspective à la Renaissance jusqu'aux œuvres numériques les plus contemporaines, l'art explore notre rapport à l'horizon à travers des supports de plus en plus diversifiés. S'ouvrant avec le *Mariage de la Vierge* du Pérugin (1504), l'exposition présente une centaine d'œuvres datant du 16<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle, signées Albrecht Dürer, Joachim Patinir, Caspar-David Friedrich, Gustave Courbet, Anna-Eva Bergman, Jan Dibbets, Hiroshi Sugimoto, Sophie Ristelhueber, Elina Brotherus, Tania Mouraud, Tacita Dean, Capucine Vever... Aux tableaux, dessins, gravures, installations et vidéographies présentés, se mêle un ensemble unique de traités de perspective parus du 16<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, dans leurs éditions les plus rares. Symboliques, plastiques, politiques ou poétiques, les œuvres présentées dessinent un parcours inédit dans les espaces du musée, depuis les salles d'exposition jusqu'au cœur des collections permanentes où s'ouvrent les devenirs abstraits de l'horizon.

À l'heure où le monde semble être mis à plat par les communications en réseau, à l'heure où des milliardaires mettent en jeu des sommes faramineuses pour quitter l'horizon terrestre, le musée des Beaux-Arts invite à reconsidérer la portée de l'horizon dans ses dimensions existentielles, imaginaires, matérielles et sensibles.

**Commissariat scientifique :** Céline Flécheux, professeure de Philosophie de l'art, Université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis, Emmanuelle Delapierre, conservatrice, directrice du musée des Beaux-Arts de Caen

**Les auteur/rices du catalogue :** Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France, Jean-Christophe Bailly, écrivain, Michel Collot, professeur de littérature, Aurélie Coulon, Maître de conférences en études théâtrales, Université de Strasbourg, Yolaine Escande, sinologue et artiste, Thomas Le Gouge, professeur de philosophie, Eric Marion, professeur, Marianne Massin, professeure de philosophie de l'art et esthétique à l'université Lille-3, Philippe-Alain Michaud, conservateur au Musée national d'art moderne, Benjamin Thomas, professeur en études cinématographiques à l'université de Strasbourg.

### CONTACT PRESSE NATIONALE

#### Alambret Communication

Margot Spanneut - margot@alambret.com  
01 48 87 70 77 - 06 13 03 39 07

### CONTACT PRESSE REGIONALE

Musée des Beaux-Arts  
Anne Bernardo - a.bernardo@caen.fr  
02 31 30 47 76 - 06 25 37 61 13

Exposition ouverte du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h. Le week-end et jours fériés de 11 h à 18 h et 7 j./7 du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août aux mêmes horaires.  
7 € (TR : 5 €) comprenant deux expositions et l'accès aux collections permanentes. **GRATUIT pour les moins de 26 ans et pour toutes, tous le 1<sup>er</sup> week-end du mois.**

Musée des Beaux-Arts Le Château  
14000 CAEN - 02 31 30 47 7  
[www.mba.caen.fr](http://www.mba.caen.fr)



Le Pérugin (Pietro Vannucci, dit), *Le Mariage de la Vierge*, 1504, huile sur bois, 236 x 186 cm. Caen, musée des Beaux-Arts.



Léon Spilliaert, *Marine bleue et jaune*, vers 1934. Aquarelle et gouache sur papier, 48,7 x 68,3 cm. New York, The Hearn Family Trust. Photo : © Hearn Family Foundation



Tom Nadam, *La Bouffée*, série « Incendies », 2023. Huile sur toile, 33 x 41 cm. Rennes, atelier de l'artiste. Photo : © Tom Nadam. Paris, ADAGP, 2025.

f  
CAEN.FR

CAEN  
NORMANDIE

"On apercevait quelque chose entre les immeubles, un lambeau bleu vert, transparent et scintillant qui s'élevait tout autour des immeubles et les noyait jusqu'à mi-corps, jusqu'au quatrième étage. "La mer ! La mer !" criaient les enfants tous agglutinés du côté gauche de l'autobus. Thalassa ! Thalassa ! Comment la mer lévissait-elle à ces hauteurs formidables ? Qui l'avait donc bâtie à la verticale ? Pourquoi se tenait-elle debout, comme une muraille de saphir obscur ? Je m'imaginai les enfants qui habitaient là-haut, au quatrième étage, là où se terminait la mer. Leur maman leur disait probablement jour après jour de ne pas glisser le doigt sur la ligne de l'horizon, qu'ils ne se coupent pas au tranchant de cette lame étincelante et que leur sang n'aille pas se mêler à la mer."

Mircea Cărtărescu, Pontos Axeinos

ODESSA TRANSFER Chroniques de la mer Noire, 2011

## INTRODUCTION

En bordure de mer, sur la plaine ou dans le désert, l'horizon se donne à voir dans une incroyable simplicité. Il est cette ligne, là, devant nous, où le ciel et la mer (ou le ciel et la terre) se rejoignent. Mais à y réfléchir, une série de paradoxes se présentent. L'horizon se matérialise par une ligne qui recule au fur et à mesure que nous avançons. Repère stable et fixe, il demeure pourtant inatteignable. Limite sur laquelle le regard bute, il prolonge l'espace, suggérant une étendue ouverte au-delà de ce que l'œil peut percevoir. Phénomène purement visuel, enfin, il offre une expérience physique de l'espace.

Qui n'a pas la hantise d'un monde dépourvu d'horizon ? Qui n'a pas senti, après être resté longtemps dans un tunnel, sa respiration, sa vision et son corps gagner en intensité et en amplitude à la vue soudaine de l'horizon ? Qu'il donne l'illusion de la profondeur et unifie l'espace représenté, qu'il paraisse ouvrir la vue à l'infini, qu'il offre un spectacle reconduit et renouvelé chaque jour, l'horizon fournit les repères essentiels dont notre vision a besoin et fonde notre expérience d'être vivant sur la terre.

Depuis l'invention de la perspective à la Renaissance jusqu'aux œuvres les plus contemporaines, l'art explore notre rapport à l'horizon à travers des supports de plus en plus diversifiés. S'ouvrant avec *le Mariage de la Vierge* du Pérugin (1504), fleuron des collections du musée au centre duquel se découpe l'horizon du paysage, l'exposition réunit un ensemble d'œuvres anciennes et contemporaines, figuratives et abstraites. Elle propose un parcours inédit, depuis les salles d'exposition du musée (niveau 0) jusqu'aux salles des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles (niveau -1). Symboliques, plastiques, politiques ou poétiques, les œuvres présentées révèlent l'extraordinaire mouvement du regard, de la vie et de la pensée que l'horizon relance perpétuellement.



Hans-Peter Feldmann, *11 horizons*, 2015. Installation, huile sur bois et toile, 66 × 616 cm. Berlin, galerie Mehdi Chouakri. Paris ADAGP, 2025.

De principe de composition, l'horizon peut aussi devenir principe d'accrochage des œuvres entre elles, comme le suggère avec humour *11 Horizons* de Hans-Peter Feldmann qui ouvre l'exposition. Sans cadre, mis bout-à-bout, les toiles trouvées par l'artiste dans les vide-greniers sont alignées sur l'horizon de chacune d'elle, de sorte qu'elles forment une seule et même ligne continue, malgré les disparités de style et d'époque. Écho prémonitoire de ce que les visiteurs pourront découvrir dans le musée des beaux-arts de Caen, ce clin d'œil à la collection fait de l'horizon un principe générateur de peinture qui traverse l'histoire et ne cesse d'être actif.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

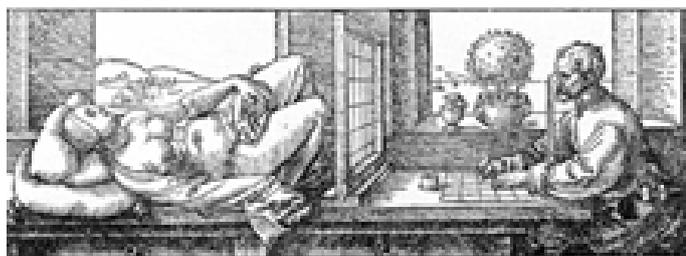
Parcours I - Salles d'expositions temporaires

### Section I Horizon et perspective

Avant la Renaissance, le mot « horizon » se rencontre principalement en astronomie ; il n'appartient pas encore au vocabulaire artistique sauf pour marquer la séparation entre la terre et le ciel, comme deux ordres distincts, l'humain et le divin.

Les repères basculent à la Renaissance. Dans le tableau, l'horizon se substitue aux fonds damassés ou dorés de la tradition médiévale. Le peintre commence par dessiner l'espace dans lequel se déroulera la scène sainte, posant l'horizon situé **à la hauteur des yeux de l'observateur** et la ligne de terre à ses pieds. L'action est située par rapport à notre regard de spectateurs. Nous sommes au bord de la scène où elle se déroule, comme si nous la regardions à travers une fenêtre. Loin de se réduire à un dispositif artificiel de représentation, la perspective est l'expression de notre ancrage dans le monde. Des **premiers traités de perspective** du 15<sup>e</sup> siècle jusqu'aux dessins réalisés par Claude Lothier pour l'exposition, sa persistance à travers le temps est manifeste.

#### 1 - À hauteur des yeux

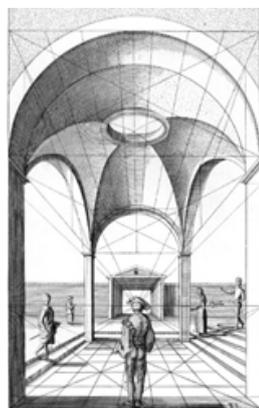


Albrecht Dürer, Artiste dessinant une femme allongée, estampe tirée d'*Instructions concernant l'usage du compas*, Nuremberg, 1525. Gravure sur bois, 7,6 × 21,5 cm. Paris, BnF, Estampes et photographie

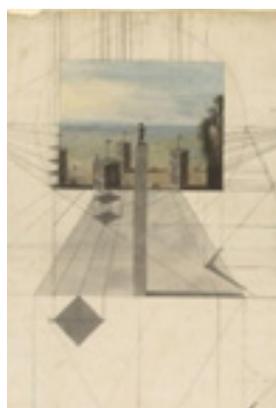


Bernardino Fungai, *La Conversion de saint Clément*, 1498-1501, huile sur bois, 42,8 × 63,5 cm. Strasbourg, musée des Beaux-Arts.

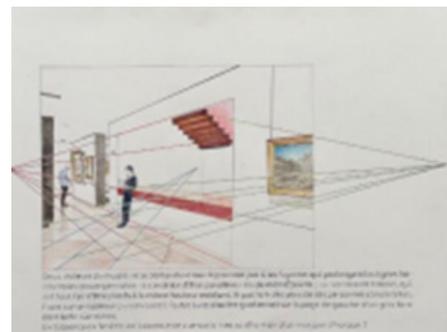
L'importance donnée aux sols et aux architectures dans les tableaux de la première Renaissance trouve son origine dans les traités de perspective, premiers lieux de théorisation artistique de l'horizon.



Hans Vredeman de Vries, *Perspective, c'est-à-dire le très renommé art du point de vue d'une vue dedans où travers regardante*, Leyde, 1604-1606. Volume imprimé, 30 × 38 cm. Paris, BnF, Arsenal.



Anonyme italien, *Leçon de perspective*, vers 1780. Encre, crayon, lavis et aquarelle sur papier, 44 × 56 cm. Londres, Victoria and Albert Museum.



Claude Lothier, *Perspective au musée des Beaux-Arts de Caen*. Crayons de couleur sur papier, 50x65 cm. Photo : © Cécile Schuhmann, musée des Beaux-Arts de Caen.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

Parcours I - Salles d'expositions temporaires

### Section I Horizon et perspective

#### 2 - À perte de vue

#### Horizon atmosphérique

Dès la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, la perspective atmosphérique se répand en Europe. La perspective aérienne, ou atmosphérique, est l'art de représenter, sur un tableau, la dégradation apparente de la couleur des objets naturels, selon leurs différents degrés d'éloignement de notre œil jusqu'à l'horizon.

Ainsi, les couleurs mais aussi le vent, les nuages, les phénomènes climatiques et atmosphériques entrent-ils en force dans la peinture.



Hans Memling, *La Vierge et l'Enfant entre deux anges*, 1485 - 1490. Huile sur planches de chêne baltic, 36x26 cm. Musée du Prado. © Photographic Archive. Museo Nacional del Prado.



Thibaut Cuisset, *Désert des Agriates*, 1994. Photographie couleur, 40,7 × 50,5 cm. Puteaux, Centre national des arts plastiques. Photo : © Philippe Fuzeau. Paris, ADAGP, 2025.

#### À vol d'oiseau, naissance du paysage

En adoptant un point de vue surélevé depuis lequel le regard semble flotter, les peintres du Nord réalisent des vues plongeantes d'une ampleur exceptionnelle.



Tobias Verhaecht, *Paysage avec Vénus et Adonis*, vers 1600. Huile sur bois, 40 × 68 cm. Madrid, Carmen Thyssen Collection.



Karin Bos, *This Land Is My Land 2*, 2017. Tempera sur toile, 150 × 190 cm. Amsterdam, atelier de l'artiste. Photo : ©Karin Bos.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

Parcours I - Salles d'expositions temporaires

### Section II L' horizon mis à nu

*La Vague* de Le Gray comme celle de Courbet introduisent une rupture, un effet de disjonction. Un dialogue en forme d'émulation entre photo et peinture s'instaure. Il en résulte parfois une forme de trouble des médiums.

Dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, le paysage n'est plus le fond du tableau, ou le cadre de la scène : il est tout le tableau. Dans ce mouvement d'autonomisation du paysage, l'horizon occupe une place nouvelle. Les artistes de la Modernité le font remonter du fond du tableau jusqu'au premier plan. L'horizon ne suggère plus le lointain, il ne garantit plus l'harmonie entre les plans. Séparé du point de vue de l'observateur, il perd son caractère perspectif.

#### 1 - Au tranchant de l'horizon

Entre 1856 et 1857, le photographe Gustave Le Gray a l'idée de réaliser deux prises de vue, l'une sur le ciel, l'autre sur la mer, avant de réaliser un tirage des deux négatifs sur la même feuille. L'horizon lui sert de ligne de trucage, où viennent se juxtaposer des réalités distinctes. Amateur et collectionneur de photographies, Courbet s'inspire de ce procédé pour peindre une série de *Vagues*. À partir de l'été 1869, le peintre se rend à Étretat et explore à son tour la puissance d'union et de désunion propre à l'horizon. Les vagues surgissant depuis l'horizon constituent un thème toujours fécond pour les peintres et les photographes.



Gustave Courbet, *La Vague*, 1869. Huile sur toile, 65,8 x 90,5 cm. Lyon, musée des Beaux-Arts.



Gustave Le Gray, *La grande vague*, Sète, 1857, papier albuminé ciré d'après deux négatifs au collodion sur verre, 35,7 x 41,9 cm, Paris, BnF.



Gerhard Richter, *Mer horizon*, 1969. Estampe offset. Paris, BnF, ADAGP, 2025.



Lucas Arruda, *Untitled* (from the *Deserto-Modelo* series), 2019. Huile sur toile, 30,5 x 35,6 cm. Paris, Pinault Collection @ Droits réservés.

#### 2 - Le plan redressé



Édouard Manet, *L'Évasion de Rochefort*, vers 1881. Huile sur toile, 79 x 72 cm. Paris, musée d'Orsay. Photo : © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Franck Raux.



Francis Bedford, *Tour in the East, in which by command he accompanied his Royal Highness the Prince of Wales*. Le Caire (Égypte), mosquée du Sultan Hassan, 1862. 25 x 30 cm, Paris, BnF.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

Parcours I - Salles d'expositions temporaires

### Section III Partage de l'horizon

Troisième grande partie de l'exposition, qui s'ouvre par une invitation à la contemplation, face à des horizons dépourvus de personnages. Expérience du sublime. Quelques œuvres plus anciennes (18<sup>e</sup> siècle) sont insérées avec des œuvres contemporaines.

Cette grande section interroge le rapport de l'homme à l'horizon, comme l'indice d'un rapport au monde. Elle adopte moins une approche historique comme précédemment qu'une attention aux sens politiques de l'horizon aujourd'hui.

#### 1 - Contemplation



Simon-Mathurin Lantara, *L'Esprit de Dieu planant sur les eaux*, avant 1778. Huile sur toile, 52,5 x 46,4 cm. Grenoble, musée de Grenoble.



Caspar David Friedrich, *Paysage de montagne, près de Teplitz*, 1837. Mine de plomb et lavis brun sur papier, 22,8 x 30,7 cm. Angers, musées d'Angers. Photo : © Musées d'Angers / Numérisation 2009.



Gerhard Richter, *Atmosphère du matin*, 1969. Huile sur toile, 80 x 100 cm. Rochechouart, musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne - château de Rochechouart. © DR. Paris, ADAGP, 2025.

#### 2 - Le spectacle de l'horizon

La figure de l'homme dans le paysage, face à ou dos à l'horizon. Ensemble d'œuvres montrant des figures seules ou en groupe face au spectacle de l'horizon. La tension vers l'horizon prend des formes contrastées (inquiétude, loisir, sublime...).



Jan van Goyen, *Scheveningen*, 1644. Huile sur bois, 19 x 33,5 cm. New York, The Hearn Family Trust.



Fortuné Delarue, *La Famille Cicéri*, 1829. Plume et encre brune, aquarelle et gouache sur graphite, 18,5 x 23,8 cm. Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt.



Saul Steinberg, *L'Arbre*, 1970. Huile sur toile, 116 x 198 cm. Collection particulière. Droits réservés. © The Saul Steinberg Foundation / Paris, ADAGP, 2025.



Youssef Nabil, *Self Portrait with the Nile*, Louxor, 2014. Encre pigmentée d'archives sur papier chiffon d'archives, 50 x 75 cm. Paris, Pinault Collection. © Courtesy Youssef Nabil. Paris, ADAGP, 2025.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

Parcours I - Salles d'expositions temporaires  
Section III Partage de l'horizon

### 3 - Risque de confiscation

L'horizon traduit aussi des inquiétudes. Les conflits, la crise écologique constituent des menaces dont le paysage devient le signe.



Jan van Goyen, *Scheveningen*, 1644. Huile sur bois, 19 × 33,5 cm. New York, The Hearn Family Trust. Photo : © Hearn Family Foundation.



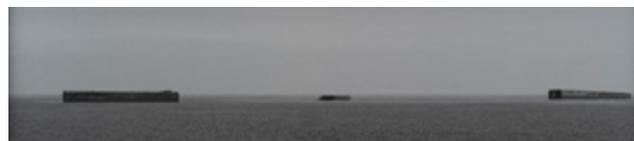
Sophie Ristelhueber, *Eleven Blowups #1*, 2006. Tirage argentique couleur sur verre, 110 × 133 cm. Bastia, FRAC Corsica - ADAGP, 2025.



Samuel Buckman, *Happiness Country I*, 2024. Acrylique, aquarelle et bleu de méthylène sur bois de flottage, L. 25,5 cm, l. variable. Caen, atelier de l'artiste. Photo : © Cécile Schuhmann, musée des Beaux-Arts de Caen. Paris, ADAGP, 2025.

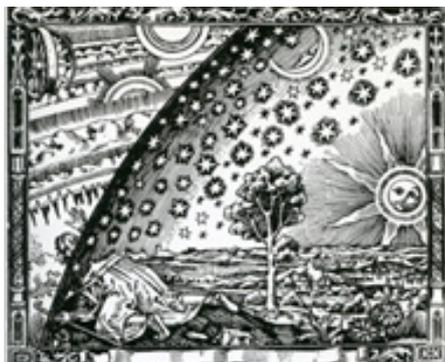


Tom Nadam, *La Bouffée, série «Incendies»*, 2023. Huile sur toile, 33 × 41 cm. Rennes, atelier de l'artiste. Photo : © Tom Nadam. Paris, ADAGP, 2025.



Tania Mouraud, *Backstage 09 – PH598 – 1/5*, 2013. Digigraphie sur papier Fine Art, 23,6 × 100 cm., Paris, galerie Ceysson & Bénétière. ADAGP, 2025.

### 4 - Horizons circulaires



Anonyme, gravure du XVI<sup>e</sup> siècle. Tirée de Camille Flammarion, *L'Atmosphère : météorologie populaire*, Paris, 1888, volume imprimé, h. 29 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, Sciences et techniques.



Jan Dibbets, *Comet Sea 3°-60°*, 1973. Photographies couleur, 450 × 600 cm, Eindhoven, Van Abbemuseum ADAGP, 2025.



Capucine Vever, *Et il fut accusé par ses contemporains d'impiété et d'arrogance pour avoir franchi les limites permises aux mortels*, 2016. Dispositif de projection, vidéo couleur, muette, fauteuils et casques anti-bruit, 92'. Paris, atelier de l'artiste. ADAGP, 2025.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

Parcours II - Salles 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles

### IV. Suite sans fin. Devenirs abstrait de l'horizon

Les œuvres de cette dernière section de l'exposition ont été choisies pour leur manière, parfois désopilante de simplicité, de traiter l'horizon comme un phénomène abstrait et concret, comme support des divisions, des réunions et des expérimentations. Sans fin : sans terme, mais aussi sans visée, sans but, de manière à garder son caractère indéterminé.

#### 1 - Réduction; verticale à l'horizon

Pour l'histoire de l'art, la rencontre de la verticale à l'horizon constitue un moment décisif dans le passage à l'abstraction



Jan van Goyen, *Vue du port de Nimègue*, vers 1640. Huile sur bois, 87,5 × 58,5 cm. Toulouse, Fondation Bemberg.



Édouard Manet, *Bateaux en mer, soleil couchant*, vers 1868. Huile sur toile, 43 × 94 cm. Le Havre, Musée d'art moderne André Malraux.



Piet Mondrian, *Paysage de polder avec un train à l'horizon*, 1907. Huile sur toile, 36 × 51 cm. Paris, musée d'Orsay, (donation Philippe Meyer, 2000). Photo : © Grand Palais Rmn (musée d'Orsay).



Piet Moget, *Sans titre*, année. Huile sur toile, dimensions, Sigean, LAC – Lieu d'art contemporain. ADAGP, 2025.

#### 2 - Réduction; horizontale



Markus Raetz, *Binocular View*, 2001. Héliogravure en couleurs, 57 × 69,3 cm. Paris, BnF, ADAGP 2025.



Chema Madoz, *Sans titre*, 2007. Photographie noir et blanc, 18 × 26 cm. Madrid, atelier de l'artiste, courtoisie galerie Elvira González. Paris, ADAGP, 2025.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

Parcours II - Salles 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles

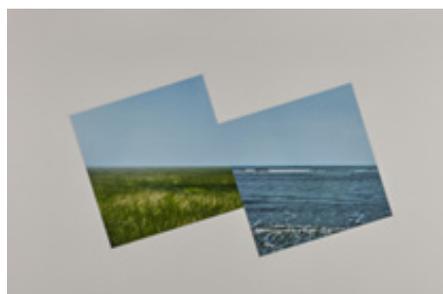
IV. Suite sans fin. Devenirs abstrait de l'horizon

### 3 - Partition/Variation/Combinaison

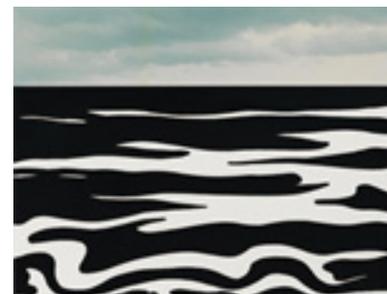
C'est autant pour sa relation à la vue que pour sa fabuleuse plasticité que l'horizon devient, chez certaines artistes, le lieu d'une combinatoire exploratrice et infinie.



Pierre Buraglio, *Horizon XIII*, 2024.  
Huile sur bois, 16 × 24 cm. Maisons-Alfort, atelier de l'artiste



Jan Dibbets, *Horizon (Horizon Groot D4)*, 2007. Tirage jet d'encre pigmentaire, 140 × 85 cm. Paris, musée d'Art moderne de Paris ADAGP, 2025.



Roy Lichtenstein, *Landscape 9, série « 10 Landscapes »*, 1967. Sérigraphie avec collage, 32,6 × 41,3cm. Paris, Bibliothèque nationale de France, Estampes et photographie. Photo : BnF. Roy Lichtenstein <sup>TM</sup> © Estate of Roy Lichtenstein New York / Paris, ADAGP, 2025.

### 4 -Multi-horizon/Suggestion de paysage

Préférant le rendu atmosphérique à la description précise des lieux, les artistes de la modernité ont suggéré plus que dépeint les paysages qui leur sont chers.



Léon Spilliaert, *Marine bleue et jaune*, vers 1934.  
Aquarelle et gouache sur papier, 48,7 × 68,3 cm. New York, The Hearn Family Trust.



Ólafur Elíasson, *Votre Émergence Privé (Jaune à Bleu)*, 2012. Verre coloré (jaune, bleu) et bois flotté, 71 × 104 × 10 cm. Berlin, studio Ólafur Elíasson et galerie Neugerriemschneider. ADAGP, 2025.



Peder Balke, *Le Mont Stetind, enveloppé de brouillard*, vers 1860. Huile sur toile, 37,3 × 29,5 cm. New York, The Hearn Family Trust. Photo : © Hearn Family Foundation.



Anna-Eva Bergman, [Étude pour la maquette Air France N° 2-1970 Multihorizons], 1970. Acrylique et feutre sur papier, 14 × 10,5 cm. Fondation Hartung-Bergman, Antibes. Photo : © Fondation Hartung-Bergman. Paris, ADAGP, 2025.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

COMPLEMENT - Cabinet d'art graphique

Installation interactive de Thierry Kuntzel (d'août à septembre)

C'est dans l'installation interactive de Thierry Kuntzel que la confrontation entre les vagues et le corps donne lieu à une expérience immersive particulièrement remarquable. Dans le cabinet d'art graphique, le visiteur accompagné du bruit de la mer, voit projeté le film d'un bord de mer où viennent s'échouer des vagues, sous un ciel bleu et dégagé. Mais à mesure qu'il s'approche, l'image ralentit, le son devient grave et la couleur se grise, jusqu'à s'immobiliser complètement ; inversement, lorsque le spectateur recule, le film et le son retrouvent leur rythme normal. Explorant la confrontation entre le corps et la nature, cette œuvre explore les risques de submersion en la confrontant au geste de suspension. Pour l'artiste, *The Waves* constitue « un hommage à Virginia Woolf (au livre qui porte ce titre), à son écriture, son invention du temps, sa personne – cette vie au bord de la noyade (ce qui fut sa fin réelle), entre terreur et extase ». Et le spectateur se confronte à l'horizon de ce paysage à échelle 1 comme s'il y était, appréciant sa persistance alors même que l'expérience de l'océan, subissant les mouvements d'appel et de recul, fait passer d'une image riche en sensations à un inquiétant délitement, et vice-versa.



**ZOOM****Michel Colot**

extrait de *Sculpter l'horizon : entre site et non-site*

Plusieurs œuvres marquantes de la sculpture contemporaine entretiennent avec l'horizon une relation privilégiée, parfois inscrite dans leur titre lui-même (...). Aux yeux d'un des principaux représentants du minimalisme, Robert Morris, la sculpture ne doit plus être vue comme un objet isolé de son environnement mais comme un espace dans lequel le spectateur est invité à se mouvoir. Chaque changement de son point de vue modifiant l'aspect de l'œuvre, cet espace se confond avec son champ visuel qui, selon Morris doit « servir de base à l'art ». La sculpture est ainsi soumise à un dispositif de perception qui exclut toute image fixe et intègre la vision périphérique : au lieu de concentrer sur elle l'attention, comme une figure se détachant sur un fond neutre, elle s'ouvre à l'espace qui l'entoure et qui comporte une part d'indétermination, comme un « paysage » ou un horizon (...)

Les *earthworks* du Land Art, marquent une mutation profonde de l'art du paysage : l'œuvre cesse de le représenter pour s'y rendre présente et nouer avec lui une relation à double sens, s'inscrivant dans le site tout en l'intégrant à son propre espace. Au lieu de s'isoler dans la sphère de la représentation, elle devient l'un des éléments du paysage, si bien qu'on a pu parler d'« œuvre-lieu ». (...)

Un des artistes qui a théorisé et mis en pratique de la façon la plus rigoureuse ce lien entre la sculpture et le paysage est Richard Serra, qui a élaboré la notion de site *specificity*. Cette relation spécifique au site trouve une illustration particulièrement remarquable dans ses pièces paysagères. Il s'agit dans ces œuvres de « rendre le paysage perceptible », de « révéler la structure, le contenu et le caractère propre d'un lieu » ; mais celui-ci est « redéfini », précise l'artiste, « en fonction de la sculpture, et non en fonction de la configuration existante de l'espace ». « La sculpture paysagère », commente Fabien Faure, « n'est pas installée ni implantée en quelque lieu ; c'est elle qui installe le lieu ». La présence d'une ligne d'horizon ou d'une structure d'horizon dans certaines œuvres plus récentes, qu'elles soient réalisées *in situ* ou installées dans un espace d'exposition, recoupe les mêmes orientations de la sculpture contemporaine : leur inscription dans un « champ élargi », dans lequel le spectateur est inclus et invité à se mouvoir, la démultiplication des points de vue, qui double l'horizon externe d'un horizon interne.

## ZOOM

### Aurélie Coulon

extrait de *L'horizon scénographique : du cube au corps*

Penser les horizons au prisme de la scénographie soulève un double problème. D'une part, l'horizon se rattache à la boîte scénique à l'italienne construite selon les règles de la perspective : dans cet univers esthétique, qui a conditionné à partir de son élaboration à la Renaissance plusieurs siècles d'organisation du regard et de l'espace scénique, la « ligne d'horizon [...] coupe horizontalement le tableau au niveau de l'œil de l'observateur. » L'horizon a donc une définition technique dans une grammaire de l'espace scénique qui n'est plus aujourd'hui la norme, mais dont nous avons hérité. D'autre part, l'horizon soulève la question des figurations possibles d'un paysage sur scène : c'est au XIX<sup>e</sup> siècle, grâce aux évolutions techniques inspirées des panoramas, que les scènes romantiques se dotent d'une largeur de vue suffisante pour représenter un paysage.

Un peu en amont des remises en question de la scène à l'italienne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est grâce à un procédé technique produisant un effet d'élargissement de la scène qu'on cherche à produire des effets d'horizon. Cet effet repose sur la plantation du décor en demi-cercle. Avec les dioramas, la possibilité du plan large et du paysage devient accessible. Les scènes de l'époque romantique en témoignent : ce sera l'apport de Daguerre et de son élève Cicéri, qui s'inspirent des panoramas, spectacles d'optique qui permettaient au public de découvrir des pays lointains ou des paysages peints sur une toile disposée de manière circulaire.

**ZOOM**  
**Éric Marion**

Extrait d'*Arabesque et horizon : l'expérience du désert*

Y a-t-il une expérience, une structuration de l'horizon proprement arabe ? Quel est le rapport entre celle-ci et l'existence en milieu désertique qui fut son point d'ancrage et son lien natif ? S'efforcer de définir ce sens original de l'horizon, n'est-ce pas interpréter et dessiner un horizon de sens étranger en partant du nôtre, celui auquel nous appartenons et qui est en train de se modifier fondamentalement sous l'effet de la dévastation écologique et de la modification du rapport au monde qu'elle entraîne ?

L'horizon est un défi lancé à l'intelligence et à la perception. Il lie et délie, compose la présence et l'absence, la proximité de l'ici et l'éloignement du là-bas ou de l'ailleurs, le clos et l'ouvert, le terme et l'interminable, la forme et l'informe, le bord et le débordement, la lisière et le gouffre, le début et la fin.... Il s'étire aux quatre coins ou se démultiplie ; l'horizon du levant, celui de l'aube, n'est pas le même que celui du couchant ; la distinction moderne de l'Orient et de l'Occident n'est pas celle du Machrek et du Maghreb. . Il y aurait un horizon de sens de la pensée et de la culture arabe, [...], propre à celle-ci et distinct de celui de l'européen étranger au milieu désertique.[...] À son tour, le monde de la perception sensible de l'exil occidental, dans la phénoménologie de l'islam d'Henry Corbin, est dépassé par le monde oriental de la perception imaginaire, elle-même transcendée par d'autres mondes dont Dieu constitue l'horizon ultime . Et l'on peut soutenir également que l'horizon de tout ce qui est, de tout ce qui apparaît ou demeure en retrait, s'avère lui-même articulé à celui du sens et de l'intelligibilité.

## ENTRETIEN

Michel Wallinger

"Cela faisait longtemps que j'avais envie de réaliser un film avec des échafaudages qui joueraient avec la perspective et l'horizon. Il me fallait un lieu plat et désert au bord de la plage pour pouvoir monter la structure.

Le long de la côte, j'ai repéré un endroit qui avait accueilli une ancienne fête foraine mais qui était désormais un petit parking. J'avais trouvé l'emplacement de ma vidéo. Puis, j'ai travaillé avec un cameraman de façon méticuleuse, de telle sorte que le haut de l'échafaudage entièrement monté corresponde à la ligne d'horizon. L'image était très réussie : il n'y avait plus de profondeur, les plans de la plage et de la ligne d'horizon de la mer semblaient s'aplatir pour donner une image abstraite.

La notion de construction est très importante ici. J'ai demandé à des professionnels du montage d'échafaudage de faire leur travail (...). La seule instruction que je leur avais donnée était de ne pas regarder la caméra."

"Avec la symétrie, l'image déploie un pouvoir hypnotisant qui vous attire, comme si elle était intrinsèquement présente, alors même que vous êtes en train de regarder des ouvriers monter un échafaudage devant la mer. Cette tension entre ce qui est donné et ce qui est construit m'intéresse tout particulièrement. La symétrie est présente dans les édifices religieux, elle a un rapport à la transcendance, au « delight ».

Ici, elle rejoint la question de la foi, un autre élément présent dans mon travail. Une espèce de grâce est atteinte au moment où la partie la plus haute de l'échafaudage vient coïncider avec l'horizon."

"Le titre *Construction Site* repose sur un jeu de mots en anglais : site (le site) est l'homophone de sight (la vue). Dans la vidéo, le montage de l'échafaudage construit la vue et il détermine le lieu du travail. "

## ENTRETIEN

### Olafur Eliasson

"Je suis depuis longtemps fasciné par les phénomènes qui, comme notre perception de la couleur, sont hautement subjectifs et partagés de façon égale dans une large mesure. Mon œuvre *Beauty*, 1993, par exemple, consiste en un projecteur qui éclaire un rideau de brume. En général, tous les spectateurs perçoivent le spectre des couleurs dans la brume - un arc-en-ciel - mais nous le voyons selon notre propre point de vue. Il bouge avec nous. Il est produit par nos appareils de perception individuels et par notre cerveau. L'horizon fonctionne de la même manière. Il est directement lié à nous, et il est différent pour chacun. Il n'est pas seulement infini dans l'espace, puisqu'il nous entoure à 360 degrés, il est aussi infini dans le temps. Il se déplace toujours avec nous."

"Lorsque nous pensons à l'environnement bâti en particulier, il y a très peu de choses dans nos sociétés qui ne sont pas rectilignes. Cela est lié à la maximisation de l'efficacité et du profit. Ces figures géométriques complexes remettent en question les critères que nous utilisons pour déterminer la réussite d'un espace ou d'une forme. Elles remettent en question la façon dont les choses sont normalement faites, en posant la question suivante : qu'est-il possible de faire d'autre ? Comment pouvons-nous élargir nos horizons ?

Une chose qui me motive est de penser en termes d'horizon radicalement ouvert et de considérer l'espace comme quelque chose de défini par le mouvement, découvert par le corps en mouvement. Bien sûr, lorsque vous vous déplacez, votre horizon se déplace avec vous. Il n'est pas figé, limité ou ne peut être trouvé que dans une seule direction."

"Certaines de mes premières œuvres, réalisées il y a plus de trente ans, consistaient à projeter de simples lignes de lumière sur un mur ou à travers une porte. Ces lignes correspondent toujours au niveau de mes yeux, de sorte qu'en un sens, c'est ma propre ligne d'horizon que je projette pour les spectateurs."

## ENTRETIEN

### Pieter Vermeesch

L'artiste peint quatre marbres pour l'exposition du 1<sup>er</sup> au 8 avril dans l'Atrium

"Intervenir dans les espaces est devenu comme une seconde nature dans ma pratique. Je l'ai développé très tôt pour trouver un moyen de sortir des limitations de la toile. Pour moi, c'était un processus naturel né de la nécessité d'explorer d'autres possibilités, mais aussi de libérer la toile de son autonomie. La toile est devenue une membrane qui réagit à la réalité qui l'entoure plutôt qu'elle ne résonnerait pour elle-même. Cette façon de travailler m'a permis de supprimer la protection offerte par la toile, afin d'entrer en contact avec une réalité plus rude et d'être dans une perspective plus ouverte.

(...)

Lorsque je vois des paysages dans un musée des beaux-arts, j'éprouve un immense plaisir à regarder comment les horizons sont peints. (...) Dans ces peintures, il s'agit clairement d'un horizon peint, mais elles ont cette zone ambiguë où la terre et le ciel se confondent. Mon travail a à voir avec cette zone, avec cette ambiguïté de ce que sont les peintures sur toile.

(...)

"Les nouvelles œuvres présentées dans l'exposition peuvent être considérées comme une tentative pour mettre l'abstraction (la pierre de marbre) et la représentation (la peinture) en relation avec le temps et de l'espace au-delà de la perception humaine. Cet « au-delà » est l'idée d'un horizon sans focale, qui n'est pas spécifiquement là.

(...)

J'ai commencé à utiliser la pierre comme un élément dans ma pratique en 2013, lorsque j'ai ressenti le besoin de contrebalancer l'aspect illusoire des peintures. Pour moi, la dimension temporelle cosmique cristallisée dans la matière est vraiment fascinante, et le marbre en est un parfait exemple : d'une part, sa dimension temporelle est insaisissable, mais d'autre part, elle est vraiment tangible. Tout cela peut renvoyer à la peinture."

M U S É E  
B E A U X  
A R T S  
C A E N

## TOUTE LA PROGRAMMATION DANS L'EXPOSITION

### CONFÉRENCE

par Céline Flécheux,  
co-commissaire de l'exposition  
Auditorium du musée  
14 mai, 17 h 45, gratuit

### NUIT DES MUSÉES

17 mai, gratuit  
**Lecture** des nouvelles  
écrites par les étudiant/es  
de l'Université de Caen lors  
des ateliers d'écriture d'Alice  
Brière, 18 h  
**Impro totale**  
Les Sémillants improvisent  
dans l'exposition avec humour  
et...avec vous !  
21 h 30

### REGARDER L'HORIZON

**YOGA DU REGARD**  
Valérie Sauvestre vous invite  
à prendre soin de vos yeux,  
à les défatiguer et même  
à améliorer leur longévité  
grâce à la méthode Bates.  
Et l'horizon, même celui des  
tableaux, pourrait bien être  
sollicité pour retrouver ce  
bien-être... Un apprentissage  
en 4 épisodes :  
21 mai, 12 h 30, 18 h, 19 h 30 et  
22 mai, 13 h  
(inscription possible à un seul  
atelier) 6 € par épisode

### CONVERSATIONS - gratuit

**Ouvrir nos horizons**  
La représentation esthétique  
et philosophique de l'horizon  
dans la culture arabe et  
chinoise, avec Yolaine  
Escande, sinologue, artiste  
et chercheuse au CNRS et  
Eric Marion, spécialiste de la  
pensée arabe  
16 mai, 19 h  
**Vivre l'horizon**  
Avec Bérénice Charrez,  
skipeuse et Philippe  
Ortoli, professeur en études  
cinématographiques à  
l'Université de Caen  
12 juin, 19 h

Les conversations sont  
précédées d'une visite gratuite  
de l'exposition à 18 h

### RENCONTRE

**AVEC AURORE FATTIER**  
Carte blanche offerte à la  
directrice de la Comédie de  
Caen dans l'exposition  
18 juin, 13 h

### NUIT SONORE - gratuit

Une expérience sensorielle  
globale proposée par l'OMEDOC  
en immersion sonore dans  
l'exposition  
4 juillet, de 19 à 22 h

### LA LANGUE DE L'HORIZON

Performances littéraires par  
la Compagnie PMVV Le Grain de  
sable.  
30 juillet, 17 h  
6 août, 19 h

### FILMS D'ARTISTES - gratuit

Une heure de courtes vidéos  
pour prolonger l'exposition  
13 septembre, 20 h, auditorium

### VOS ACTIVITÉS

Visite : 11 mai, 15 juin, 8, 13, 15,  
20, 22, 27, 29 juillet, 3, 5, 10, 12, 17,  
19, 24, 26 août  
Petit musée: 14, 18 mai, 18, 22  
juin  
Un autre regard : 17 mai, 14 juin  
Crayon, feuille, tableau : 18 mai  
À 4 mains : 18 mai, 15 juin, 16  
juillet, 20 août, 21 septembre  
MMM ! : 21 mai, 4 juin  
Grave ! : 25 mai, 1<sup>er</sup> juin  
Hors-série : 8 juin

### LIVRET JEUX

disponible à l'accueil pour les  
enfants à partir de 7 ans

### COLLECTOR

Samuel Buckman, qui  
présente quelques oeuvres  
dans l'exposition, a créé une  
collection *Je marche de travers*  
*pour approcher un horizon* en  
lettres d'or sur fond noir. Une  
série limitée de 20 tee-shirts  
et 50 tote-bags sérigraphiés  
et numérotés, de 100 carte-  
postales et 100 marques-pages  
est proposée à la boutique du  
musée.



# Millénaire Caen 2025

En 1025, Caen entre dans l'histoire.

C'est à cette date que l'on retrouve la première mention écrite d'un bourg alors appelé « Cadomus ». La cité normande, qui prend ensuite tout son essor sous le règne de Guillaume le Conquérant, célèbre ainsi son Millénaire en 2025.

Une programmation inventive, participative et festive, d'évènements, expositions, spectacles, festivals, rencontres... se déploiera tout au long de l'année, dévoilant une ville qui conjugue passé, présent et futur avec audace et optimisme. Mais bien au-delà d'une simple célébration, le Millénaire de Caen est un véritable projet structurant pour le futur de la ville et de ses habitants. S'il invite à découvrir 1000 ans d'histoire et de patrimoine encore largement méconnu, le Millénaire de Caen 2025 fédère, révèle et soutient également les forces vives d'un territoire créatif et innovant, plus que jamais tourné vers l'avenir.

Le Millénaire de Caen sera ponctué de temps forts incontournables.

Le 9 mai, la Grande Parade Opératique traversera la cité : 5 kilomètres de parcours et 5 heures de spectacle : de la danse, au théâtre, en passant par les marionnettes, le cirque, le chant... Un moment de fête mais aussi de poésie pour faire vibrer la ville différemment, explorer le récit de son histoire chemin faisant, dans l'espace public. Un spectacle hors norme préparé par la compagnie le Ballon Vert, implantée à Caen, avec la participation des lycées professionnels du territoire.

La saison estivale du Millénaire débutera par le week-end maritime « De Caen à la mer », du 27 au 29 juin. Pendant trois jours, plusieurs manifestations d'envergure se dérouleront le long du canal de Caen à Ouistreham : l'accueil d'une flotte exceptionnelle de navires recréera symboliquement le départ de Guillaume et de ses troupes pour Hastings en 1066 et d'immenses œuvres éphémères, reprenant des monuments phares du territoire, seront créées par l'artiste Olivier Grossetête avec le concours de la population lors d'ateliers participatifs. Elles seront mises en scène sur le canal pour ensuite faire l'objet d'une joyeuse déconstruction.

Le spectacle *Aquanauts*, fabuleuse création poétique et visuelle, quelque part entre la natation synchronisée et le cirque contemporain, sera pour sa part présenté dans le port de Caen du 19 au 21 septembre 2025.

Enfin, la clôture du Millénaire aura lieu du 10 au 21 décembre 2025. Cet ultime séquence populaire, familiale et festive sera rythmée par des projections d'installations numériques lumineuses dans l'espace public.

## LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

L'exposition bénéficie du soutien exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France

L'exposition bénéficie du partenariat de Télérama et du mécénat du groupe SANEF



### LE GROUPE SANEF, PARTENAIRE DE LA CULTURE EN RÉGION

Le groupe Sanef, gestionnaire de près de 2000 km d'autoroutes en France en Normandie, en Ile de France, dans le Nord et dans l'Est de la France, s'engage à favoriser l'attractivité culturelle et touristique des territoires qu'il traverse. Le groupe mène depuis de nombreuses années une politique active de mécénat dans ces régions, pour contribuer à faire rayonner des événements culturels et attirer ainsi de nouveaux publics.

#### **Une révolution sur l'autoroute Paris-Normandie**

Cette année, Sanef révolutionne la manière de voyager entre Paris et Caen avec la mise en place de l'autoroute en flux libre sur les 210 kilomètres de l'autoroute A13/A14. Finis les arrêts aux barrières de péage, vive la fluidité et la sécurité sur l'autoroute ... Sanef accompagne ses clients dans l'appropriation de ce nouveau dispositif qui entraîne une nouvelle façon de payer le péage : dans les 72h après le trajet, soit sur [sanef.com](http://sanef.com), soit chez un buraliste du réseau Nirio. Et rien ne change avec le badge télépéage.

C'est dans ce contexte que le groupe Sanef a décidé, de soutenir le musée des Beaux-Arts de Caen et de contribuer à la promotion de l'exposition *L'horizon sans fin. De la Renaissance à nos jours* du 10 mai au 5 octobre 2025

#### **Le groupe Sanef**

Sanef, filiale du groupe Abertis, leader mondial de la gestion d'autoroutes, exploite 1 807 km d'autoroutes, principalement en Normandie, dans le Nord et l'Est de la France. Les 2 200 collaborateurs du groupe se mobilisent chaque jour, 24h/24, pour assurer sécurité et confort à tous leurs clients. Partenaire de l'Etat et des territoires traversés par ses réseaux, le groupe s'engage pour favoriser les nouvelles mobilités, promouvoir la sécurité routière et lutter contre le réchauffement climatique.

Principales filiales : Sapn et Bip&Go [www.groupe.sanef.com](http://www.groupe.sanef.com)

Contact presse : Sandrine Lombard, responsable mécénat, partenariats culturels & touristiques / [sandrine.lombard@sanef.com](mailto:sandrine.lombard@sanef.com)

Situé au cœur du château de Guillaume le Conquérant, dans un bâtiment contemporain, le musée des Beaux-Arts compte parmi les musées les plus importants de France en matière de peinture européenne des 16<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles (France, Italie, Flandres, Hollande). Depuis 2007, le château médiéval accueille un Parc de sculptures.

## Des collections remarquables

Le musée des Beaux-Arts de Caen présente un vaste panorama de la création du xv<sup>e</sup> au xxi<sup>e</sup> siècle. Il conserve l'une des plus riches collections de peinture des musées en régions pour les xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles italiens (Cosme Tura, Giordano, Guerchin, Pérugin, Tintoret, Véronèse), français (Champaigne, Poussin, Vouet), flamands et hollandais (Bruegel, Rubens, Ruysdael, Seghers, Van Der Weyden). Le xviii<sup>e</sup> siècle est représenté à travers des portraitistes et des paysagistes français et italiens (Boucher, Rigaud, Tournières, Tiepolo...) tandis que le xix<sup>e</sup> siècle se dévoile autour des peintres romantiques et réalistes (Courbet, Delacroix, Géricault) ou encore Corot et les paysagistes de Barbizon. La Normandie comme lieu d'inspiration est également présente grâce à Boudin, Monet puis, au-delà de l'impressionnisme, Bonnard, Dufy, Marquet, Van Dongen, Vuillard... Le XX<sup>e</sup> siècle s'ouvre sur le cubisme français, présenté depuis 2017 dans une nouvelle salle (Gleizes, Metzinger, Ozenfant ...). Les collections contemporaines constituées dès le début des années 70 puis poursuivies au fil des décennies grâce à une politique d'acquisition volontariste, se déploient autour de grands artistes internationaux : Barcelò, Delprat, Desgrandchamps, Frydman, Mitchell, Music, Pincemin, Plensa, Rebeyrolle, Reigl, Sicilia, Soulages...

Le cabinet des estampes regroupe l'exceptionnelle collection du Fonds Mancel de plus de 50 000 pièces, présentées en partie dans le cadre d'expositions temporaires (Callot, Dürer, Rembrandt, Tiepolo, Piranèse, Sadeler...).

## Des expositions ouvertes sur toutes les époques

Chaque année, le musée propose entre 5 et 6 expositions alternant art ancien et contemporain, peinture, dessin, estampe, photographie, suscitant autant de moments de rencontres.

## Accessible à tous !

Le musée, gratuit chaque premier week-end du mois et toute l'année pour les moins de 26 ans, invite les familles (enfants dès 3 ans) à se joindre aux vernissages, à suivre des visites actives, des ateliers créatifs ou des nocturnes participatives. Il accueille des artistes en résidence, sollicite les échanges avec le spectacle vivant, le cinéma, la littérature, la musique... Il crée sur mesure des nuits festives et participatives.

## Un parc de sculptures

Depuis 2007, le château médiéval est un écrin exceptionnel où se déploie un ensemble de sculptures, modernes et contemporaines. Auguste Rodin, *La Grande Ombre* (1902), Antoine Bourdelle, *Grand Guerrier* (1894-1900), Marta Pan, *Sphère coupée* (1991), Huang Yong Ping, *One Man, nine animals* (1999), François Morellet, *Un angle deux vues pour trois arcs* (2015), Jaume Plensa, *Lou* (2015), CLARA, *Témoins* (2021). L'enrichissement du parc de sculptures se poursuit en cette année du Millénaire de la ville de Caen, La tour Puchot du château, fermée jusqu'alors au public, révélera une création artistique commandée par la Ville de Caen à Vincent Mauger avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication. Non loin de là, une œuvre monumentale d'Olafur Eliasson, proposera une vision kaléidoscopique du ciel.

## → Les expositions en 2025

à voir au musée des Beaux-Arts de Caen

### ***L'horizon sans fin. De la Renaissance à nos jours***

10 mai - 5 octobre 2025

### **L'horizon de Yannick Vigouroux**

une proposition de l'ARDI-photographies dans la galerie Mancel

10 mai au 5 octobre 2025

### ***L'eau forte, outil du peintre de Parmesan à Tiepolo***

22 mars - 20 juillet 2025

Troels Worsel

Motifs danois

15 novembre 2025 - 15 février 2026

et en 2026...

Lise Duclaux et Caroline Bouyer en résidence de mars à août 2026

# Informations pratiques

M U S É E  
B E A U X  
A R T S  
C A E N

## Tarifs

GRATUIT pour les moins de 26 ans et pour tous, le 1<sup>er</sup> week-end du mois

7 € (TR : 5€) comprenant l'accès aux collections permanentes et à l'exposition de **L'eau-forte** présentée en simultanée de **L'Horizon sans fin**.

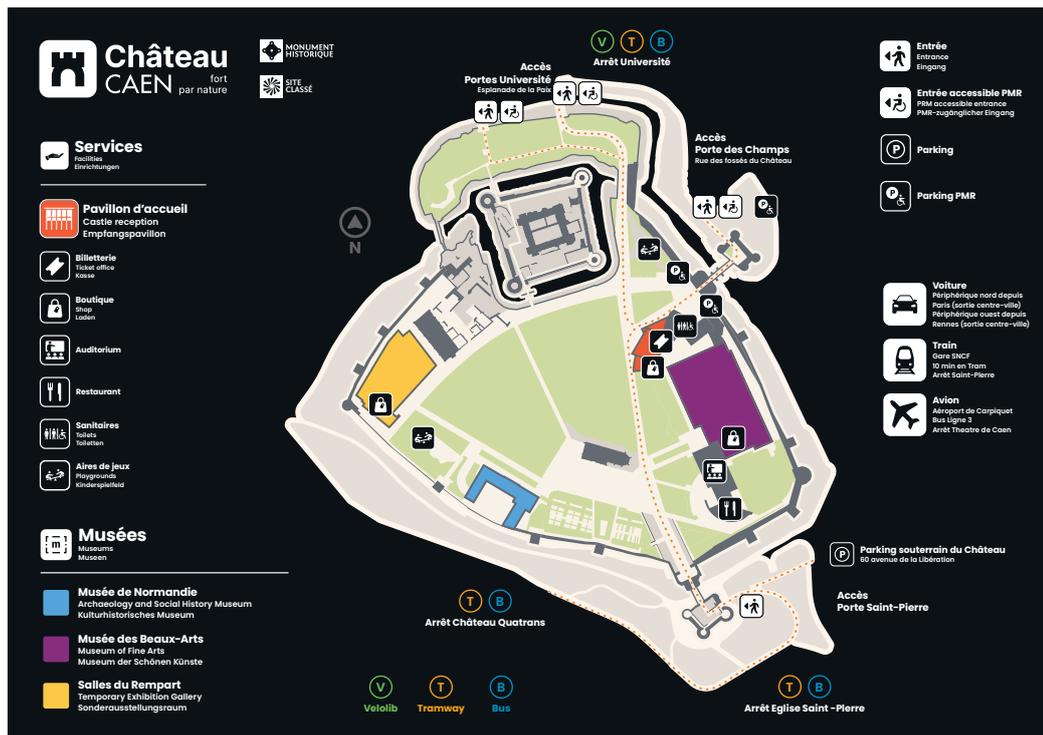
## Horaires

Exposition ouverte de 9 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h en semaine, le week-end de 11 h à 18 h.

L'exposition est fermée les lundis à partir du 1<sup>er</sup> septembre et jusqu'au 30 juin. Elle est ouverte 7 jours sur 7 en juillet et août.

## Accès

Le musée se trouve au cœur du parc du Château de Caen (mauve).



### → Contact presse

Alambret Communication  
Margot Spanneut  
Margot@alambret.com  
01 48 87 70 77 - 06 72 76 46 85

### → Contact presse régionale :

Musée des Beaux-Arts de Caen  
Anne Bernardo - a.bernardo@caen.fr  
02 31 30 47 76 - 06 25 37 61 13

Musée des Beaux-Arts de Caen  
mba.caen.fr  
instagram.com / mbacaen

# L'HORIZON SANS FIN

10.05 → 05.10.25

De la Renaissance à nos jours

Design graphique : Studio Matters

[mba.caen.fr](http://mba.caen.fr)

CAEN.FR @   

Musée des Beaux-Arts de Caen



Exposition réalisée avec  
la participation exceptionnelle  
de la Bibliothèque nationale  
de France

**(BnF)** Bibliothèque  
nationale de France

**Télérama**

**\* sanef**  
une société d'Abertis

**\* sanef 1077**

**CAENA**  
NORMANDIE 